

# Père Charmant et Prince Noël

***Une comédie***  
***De Philippe Caure***

*2 hommes, 5 femmes*  
*Durée approximative 90 minutes*  
*Modulable : 2h,5f / 3h,4f / 4h,3f / 5h,2f*

Ce texte est déposé à la SACD.  
Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.  
Renseignements : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) / [philippecaure@gmail.com](mailto:philippecaure@gmail.com) / [www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)

# Distribution

*Modulable : 2h, 5f / 3h, 4f / 4h, 3f / 5h, 2f*

## DANIEL

*En fauteuil roulant, la cinquantaine, mal coiffé et négligé.*

## NOËL

*Entre 35 et 45 ans avec un certain charme, il sait s'habiller et entretenir son corps.*

## SOLENNE

*Entre 50 et 60 ans. Bourgeoise dynamique et séduisante.*

## LUPITA

*En fauteuil roulant. 35 ans ou plus, l'âge a peu d'importance. Le regard vif, calculatrice et charismatique.  
Peut être jouée par un homme.*

## MARIE

*Handicapée d'une jambe, se déplace avec une béquille ou une canne. Entre 20 et 40 ans avec un côté masculin prononcé.*

## MADAME PAROT

*40 ans ou plus. Tenue bourgeoise très classique.  
Peut être jouée par un homme.*

## MADAME VAROWSKI

*Socialement la sœur jumelle de madame Parot.  
Peut être jouée par un homme.*

# Décor



- *Un salon où des fauteuils roulants peuvent se déplacer sans obstacle.*
- *Une porte côté jardin, la chambre de Daniel.*
- *Une entrée de couloir dans le fond qui donne vers la cuisine, côté jardin et vers la porte d'entrée de l'appartement et la chambre de Noël, côté cour.*
- *Le troisième acte aura besoin d'un dégagement vers la salle, symbolisant la porte-fenêtre sur le quatrième mur. Au besoin on pourra faire la sortie de la porte-fenêtre par la coulisse côté cour.*

# TABLE DES MATIÈRES

## **ACTE 1** **4**

Scène 1 :	Solenne s'en va.....	4
Scène 2 :	Deux complices .....	5
Scène 3 :	Retour de Solenne .....	8
Scène 4 :	Arrivée de Lupita.....	10
Scène 5 :	Le système des arnaques.....	14
Scène 6 :	Préparation et révision .....	17
Scène 7 :	Madame Parot et Madame Varowski .....	19
Scène 8 :	Mystic .....	22

## **ACTE 2** **26**

Scène 1 :	Marie vient en planque.....	26
Scène 2 :	Solenne la bonne samaritaine.....	30
Scène 3 :	Lupita croise Solenne .....	36
Scène 4 :	Il faut vider les comptes.....	40
Scène 5 :	Ping-pong Solenne .....	41
Scène 6 :	Préparatif du téléthon .....	43
Scène 7 :	Solenne dans le coma .....	45

## **ACTE 3** **47**

Scène 1 :	Monologue de folle .....	47
Scène 2 :	Retour de Marie et Noël.....	48
Scène 3 :	Le plan impossible de Lupita.....	52
Scène 4 :	On vient chercher Daniel et Lupita .....	57
Scène 5 :	Doutes.....	58
Scène 6 :	Madame Parot fait un passage.....	60
Scène 7 :	Retour et fuite .....	61
Scène 8 :	Lupita revient .....	65
Scène 9 :	Énervement et panique.....	67
Scène 10 :	Juge et partie .....	70

# ACTE 1

*Lundi, 18h. Noël et Solenne sont sur scène, ils sont en train de s'embrasser, Solenne est très caressante et tactile, Noël lui reste passif et se laisse faire en attendant que ça se termine.*

## Scène 1 : Solenne s'en va

**SOLENE**

Je ne regrette pas d'être venue. C'était bien, franchement bien, vraiment bien. Ah ! Je déborde d'endorphine. Si je n'avais pas un rendez-vous, j'aurais bien pris un petit supplément...

**NOËL**

C'était bien, mais j'en peux plus. J'ai des batteries à recharger moi.

*Il se laisse tomber sur le canapé.*

**SOLENE**

Ah les hommes...

*Elle vérifie sa tenue et sa coiffure.*

En parlant de ça, mon mari rentre ce soir, il va sûrement vouloir que je m'occupe de lui. Ça ferait beaucoup pour une journée.

*Elle glousse.*

Bien, allez je me sauve... Mais où ai-je mis mon sac à main ?

**NOËL**

Dans la chambre ?

**SOLENE**

Sûrement.

*Solenne sort par le couloir droit.*

**DANIEL**

*Au même moment, la porte de la chambre sur la gauche s'ouvre, et on voit très clairement le bras de Daniel qui lui tend le sac à main.*

Psssttttt ! Là.

*Noël se précipite et l'attrape. La porte se referme.*

**NOËL**

Ah non, il est là.

**SOLENE**

*Elle apparaît dans le couloir. Noël lui donne son sac.*

Ah ! merci !

*Elle l'embrasse encore goulument.*

À bientôt, mon petit bois bandé. Faudrait se revoir. Tu m'appelles dans la semaine ?

**NOËL**

Avec plaisir...

**SOLENNE**

Allez, je me sauve.

*Elle disparaît par le couloir droit. Bruit de porte qui claque.*

## **Scène 2 : Deux complices**

**NOËL**

*Ironique.*

Zut, elle m'a dit dans la semaine, mais elle n'a précisé ni le mois ni l'année ! Quel dommage!

*Il va frapper à la porte de la chambre de Daniel.*

Daniel ! Sors de ton trou, vieux vicelard.

**DANIEL**

*Il sort de la chambre en fauteuil roulant. Il a un ordinateur portable sur les genoux.*

Oui, petit bois bandé !

**NOËL**

*Il s'affale dans le fauteuil.*

Cette femme est d'une énergie ! Elle m'a crevé, je suis mort.

**DANIEL**

*Il sort des pilules de sa poche.*

Tiens, avale ça, ça va te rendre du tonus.

**NOËL**

*Noël prend les pilules et se lève pour aller chercher un verre d'eau.*

J'espère que ça valait le coup ?

**DANIEL**

Je veux ! Le porte-jarretelle lui va très bien !

**NOËL**

Je m'en doutais, je t'ai déjà dit de ne pas venir mater quand je suis avec une femme.

*Il avale les pilules.*

**DANIEL**

Je ne regarde pas... Je vois quelques trucs malgré moi, quand je viens chercher leur sac ou leur téléphone. Tu crois que c'est drôle de rester enfermé pendant que tu t'amuses ?

**NOËL**

Je m’amuse ? Je voudrais t’y voir.

**DANIEL**

*En montrant son fauteuil avec un faux air de chien battu.*

Je ne demanderais pas mieux. Tu sais.

*Noël hausse les épaules, alors Daniel regarde l’écran de son ordinateur.*

Bon, ce n’est pas le sujet... En tout cas, la récolte est bonne. Je lui ai fait la totale : carte d’identité, permis de conduire, carte vitale, passeport, trois cartes Gold et même son portable ! Tu avais raison pour son mot de passe et ça m’a ouvert tout un monde de secrets ! C’est la caverne d’Ali-Baba, celle-là.

**NOËL**

Tant mieux, parce qu’avant de venir ici, elle a voulu qu’on se fasse un musée. Je ne te raconte pas l’horreur, deux heures devant des toiles blanches avec de gros points noirs. Et l’argent liquide ? Tu en as ? Parce que j’en ai vu un gros paquet, quand elle a payé.

**DANIEL**

On ne touche pas à l’argent liquide.

**NOËL**

Tu aurais pu lui en prendre un peu, je suis sûr qu’elle n’aurait rien vu et ça m’aurait dépanné. Maman commence à être à court, elle m’a appelé trois fois déjà aujourd’hui.

**DANIEL**

C’est ma faute si tu as dit à ta mère que tu travaillais dans une banque ?

**NOËL**

Ça la rassure, elle dit que c’est un métier stable et comme ça elle ne pose pas de question pour l’argent que je ramène. En attendant, je suis à sec.

**DANIEL**

Comment ? Avec tout ce que je t’ai avancé pour entretenir l’alcoolique qui te sert de mère.

**NOËL**

Ne prononce pas ce mot devant moi !

**DANIEL**

Lequel ? Mère ou alcoolique ?

**NOËL**

*Énervé.*

Les deux !

*Il s’avance menaçant sur Daniel, pose les mains sur les bras du fauteuil et le pousse jusqu’à ce que le fauteuil se bloque contre le mur.*

J'ai besoin d'argent ! Ça fait combien de temps qu'on travaille ensemble ? Si je compte toutes les bourgeoises que j'ai dû me taper, je n'ai pas l'impression que je gagne tant que ça. J'ai besoin de pognon ! Tu comprends ça ?

**DANIEL**

Tu ne vas pas t'en prendre à un homme en fauteuil roulant ? Vas-y, casse-moi la gueule ! Mais quelle gloire ! Quelle démonstration de puissance !

**NOËL**

Bon, ça va. Je l'ai déjà entendu le couplet du pauvre handicapé qui n'a pas eu de chance et qui souffre dans son corps et dans son âme brisée.

**DANIEL**

Mais c'est le cas ! On échange nos places si tu veux. Tu ne tiendrais pas dix minutes dans ce fauteuil !

**NOËL**

Oh, arrête, je vais pleurer.

**DANIEL**

Tu n'as vraiment pas de pitié.

**NOËL**

Je te rappelle que ce n'est pas de la jeune fille fraîche qui défile dans cette chambre. Je suis obligé de leur dire que j'aime faire ça dans le noir pour me donner du courage. Alors chacun sa croix, tu veux bien ?

**DANIEL**

*Il fouille dans sa poche et lui tend 400 euros en billets de 50.*

Tiens, c'est tout ce que j'ai sur moi.

**NOËL**

*Il lui arrache des mains et les compte.*

C'est quand même incroyable que je sois obligé de me fâcher pour que tu me lâches du pognon.

**DANIEL**

On dirait que tu doutes de moi. Je pensais qu'on avait une vraie relation de confiance et toi... tu... me bouscules.

*Il essuie une larme de crocodile.*

**NOËL**

*Il est un peu déstabilisé.*

Je... Je fais ce que je peux avec les problèmes de Maman. Tu sais bien comment elle est, mais elle n'a que moi au monde. Et on est passé à ça du dossier de surendettement. Alors ça me met la pression. Et toi tout ce que tu sais me dire c'est d'attendre. Si tu me donnais une date, une idée, mais rien. Alors je cogite et je n'aime pas ça.

**DANIEL**

C'est que c'est compliqué, complexe, difficile... j'ai peur que tu... enfin ce n'est pas simple.

**NOËL**

Tu vois, tu me prends pour un débile et tu essaies de m'embrouiller !

**DANIEL**

Non, je pensais que cela ne t'intéresserait pas. Je t'explique si tu veux, pas de problème.

**NOËL**

OK, je t'écoute.

**DANIEL**

*Le regard vers l'entrée.*

Tu entends ?

**NOËL**

Je t'écoute, je te dis !

**DANIEL**

Non, il ya quelqu'un dans le couloir.

### **Scène 3 : Retour de Solenne**

**SOLENNE**

*Des coulisses.*

Noël ? C'est encore moi. Je ne trouve plus mon portable. Et je suis super en retard.

**DANIEL**

*Il sort un téléphone de sa poche.*

Merde ! j'ai gardé son portable.

*Il le jette à Noël qui se précipite dans le couloir pour bloquer Solenne, mais trop tard, car elle apparaît dans l'entrée et elle a vu Daniel. Elle reste interdite et prend le portable que lui tend Noël sans quitter Daniel des yeux.*

Ah ! Merci... Mais !? Qu'est-ce que... ? Qui est-ce ?

**DANIEL**

*Il prend la voix d'un déficient intellectuel.*

Bon...Jour...Ma...Dame.

**SOLENNE**

Bonjour Monsieur.

**DANIEL**

Vous... Êtes... Bien... Jo... Lie... Ma... Dame...



**NOËL**

Heu... je te présente Daniel... Il est handicapé et je m'occupe de lui. Je suis son parrain en quelque sorte. Je l'héberge et je lui rends service. Il est un peu limité, mais il est très gentil.

*À Daniel.*

N'est-ce pas que tu es gentil Daniel ?

**DANIEL**

Oh... Oui... Alors...

**NOËL**

Tu t'es bien amusé avec ton ordinateur ?

**DANIEL**

*Il rit bêtement.*

Oui... J'ai... Me... Bien... L'Or... di... Na... Teur...

**NOËL**

Tu vois. Il ne faut pas se sentir gêné.

**SOLENNE**

Je ne me sens pas gênée. J'ai l'habitude du handicap, je suis membre de l'Association des paralysés de France depuis plus de 10 ans. C'est que...

*Elle l'entraîne en avant-scène et lui parle à voix basse.*

J'aurais voulu de la discrétion, je suis mariée et... Il était là quand nous avons... ?

**NOËL**

Oui, mais dans sa chambre, pas de soucis. Il n'est malheureusement pas très intelligent. Dans un quart d'heure il t'aura oubliée. On peut parler normalement.

**SOLENNE**

Ah ? Bon... Il est de ta famille ?

**NOËL**

Non. Je l'héberge tant qu'il en a besoin. C'est tout simple.

**SOLENNE**

Tu es son tuteur légal ?

**NOËL**

Non, rien de tout ça. C'est un échange de bon procédé... Ça s'est fait un peu par hasard. Sa sœur était ma colocataire. Un jour, le foyer qui s'occupait de lui a fermé alors elle l'a ramené ici. Mais deux mois plus tard, elle est partie faire le tour du monde avec une bande de paumés, genre altermondialistes qui voulaient harceler le capitalisme au G20, et depuis plus de nouvelles. Je n'allais pas le jeter à la rue. Ce n'est pas plus compliqué que ça.

**SOLENNE**

Mais c'est terrible.

**NOËL**

Non ça va, il a des aides sociales, il m'aide même à payer le loyer et moi je veille sur lui. Tout va bien, c'est une affaire qui roule.

**SOLENNE**

Oui c'est très humain de ta part. Mais, ne le prends pas mal, tu n'es pas formé et surtout pas habilité à t'occuper de lui. Si jamais il y a un problème, un accident ou une aggravation de son état. Tu ne pourras plus faire face ou alors pire, on pourrait t'accuser d'avoir profité de lui.

**NOËL**

Hein ? Mais non, il ne faut pas dramatiser. Tout va bien je te dis.

**SOLENNE**

C'est toujours ce qu'on dit quand il n'y a pas de problème.

**NOËL**

Justement, il n'y en a aucun.

**DANIEL**

*D'une voix insistante.*

Par... Tir... Ma... Dame... Par... Tir...

**SOLENNE**

*Elle rit.*

Oh ! D'accord. J'ai compris Daniel, je m'en vais.

*Elle veut lui serrer la main, mais Daniel lui fait une grimace.*

Très bien ! Je me sauve.

*À Noël.*

Si tu veux, je vais me renseigner pour voir comment officialiser votre situation, j'ai des amis qui m'aideront efficacement. Je te tiens au courant. Bisous.

*Elle sort par le couloir droit.*

**DANIEL**

Quelle chieuse ! Rattrape-la ! et essaie de la dissuader de mettre le nez dans nos affaires.

*Noël attrape une veste et sort par le couloir droit.*

Ce que ça me gonfle ce genre de bonne femme !

## **Scène 4 : Arrivée de Lupita**

*Daniel reprend son ordinateur et pianote quelques instants. Marie entre sur scène, Daniel recule un peu, car il est surpris et elle lui fait un peu peur. Il lui sourit bêtement pour cacher sa méfiance. Marie inspecte la pièce et va faire un tour dans l'appartement pour vérifier qu'ils sont bien seuls. Puis elle retourne dans le couloir pour aller chercher Lupita avec un signe de tête approbateur. Lupita entre énergiquement, elle conduit son fauteuil comme avec une voiture de course.*

**DANIEL**

*Mielleux.*

Lupita ! Il y a une sonnette à la porte d'entrée.

**LUPITA**

Pour quoi faire ? C'était ouvert.

**DANIEL**

Tu as besoin d'envoyer ton chien de garde renifler partout ? Je croyais que tu avais confiance en moi depuis le temps. Je pourrais me vexer.

**LUPITA**

Ça y est, t'as fini de chialer ? Bon, qu'est-ce que tu as pour moi ?

**DANIEL**

Heu... Oui... Je crois que tu vas être contente. Nous avons réussi de belles prises depuis la dernière fois. Et aujourd'hui, la copie complète d'un portable avec mots de passe donnant un accès à tout un cloud en ligne. J'ai jeté un œil et je pense qu'il ya pas mal de fric à récupérer.

**LUPITA**

C'est moi qui juge ces choses-là. Marie, tu t'en occupes ?

*Marie se saisit de l'ordinateur de Daniel sans trop de ménagement et s'installe dans le fauteuil pour faire des manipulations informatiques. Daniel râle pour la forme.*

**DANIEL**

Puisqu'on a abordé le sujet de l'argent ?

**LUPITA**

Qui parle d'argent ?

**DANIEL**

Ben, moi... C'est que j'ai fait des avances à Noël. J'ai besoin de le garder dans de bonnes dispositions. Je le sens un peu fébrile... Enfin j'aurais voulu savoir où en étaient les comptes.

**LUPITA**

Tu me connais, j'ai toujours payé... quand c'était possible.

**DANIEL**

Justement je voulais savoir si... c'est possible.

**LUPITA**

*Elle sort une enveloppe épaisse et l'agite devant Daniel.*

C'est ça que tu veux ?

*Daniel tend la main, mais il n'a pas le temps de la prendre, Lupita retire l'enveloppe.*

Mais je te préviens, ce n'est qu'un début.

*Même jeu.*

Tout n'a pas encore donné.

*Même jeu.*

C'est que je mène une entreprise prudente. Sais-tu seulement toutes les ruses et précautions que je dois prendre pour te donner ces maigres enveloppes ? Les risques et la sueur qu'elles représentent ?

*Elle fait demi-tour avec son fauteuil pour se retrouver en avant-scène.*

Tu dois me faire confiance.

**DANIEL**

*Il suit Lupita, collé à sa roue.*

Mais je te fais confiance.

**LUPITA**

Alors pourquoi est-ce que tu m'agresses dès que j'arrive en me parlant d'argent ?

**DANIEL**

Je n'ai fait que poser une question.

**LUPITA**

Je me demande parfois si tu as bien conscience de tout ce qui se passe.

**DANIEL**

Je sais très bien ce qui se passe. Et même que ça se passe ici. Les risques, la sueur, les cris, les odeurs et les poils sous les bras. Oui, j'ai bien conscience de tout ça. Je crois que c'est toi qui devrais me faire un peu plus confiance.

**LUPITA**

*Légèrement mielleuse.*

Comprends-moi bien. Je dois être vigilante, car de notre organisation dépendent beaucoup de gens. C'est notre façon de briser les chaînes du handicap. Notre revanche sur une société qui nous néglige. Les aides sont des aumônes, le parcours administratif est un enfer. Nous sommes des quotas pour les entreprises, des otages de la rue dans des bâtiments qui ne sont pas aux normes. Alors nous avons décidé de ne plus subir.

**LUPITA & MARIE**

*Le poing levé.*

Nous prenons !

**LUPITA**

Fini de quémander des aumônes !

**LUPITA & MARIE**

*Le poing levé.*

Nous prenons !

**DANIEL**

*Il lève le poing sans conviction avec un décalage.*

Tout à fait... Nous prenons.

*Il attrape l'enveloppe que Lupita ne cache plus.*

Il y a combien ?

**LUPITA**

Cinq mille.

**DANIEL**

C'est tout ? Mais après le loyer et les charges, il me reste moins que l'argent de poche que me donnait ma mère.

**LUPITA**

Ça tombe bien, je ne suis pas ta mère.

**MARIE**

C'est tout ce que tu auras pour l'instant. Alors un peu de respect.

**DANIEL**

*À Lupita*

Tu peux dire à ton chien de garde d'arrêter d'aboyer ? Je fais ma part du boulot. J'écoute tes grands discours, mais tu te comportes comme « cette société qui nous néglige »... comme tu dis si bien. Moi ce que je vois, c'est que c'est toujours pareil, c'est celui qui a le bâton qui tape sur l'autre.

*Il s'approche énérvé un peu trop près de Lupita. Marie la protège en le menaçant de sa béquille en sautillant sur sa jambe valide.*

**MARIE**

Oh ! doucement qu'est-ce que tu fais ?

**LUPITA**

*À Marie.*

Marie, calme-toi s'il te plait.

*À Daniel*

Je ne peux pas te donner plus pour l'instant. C'est encore trop tôt.

**DANIEL**

Trop tôt ? Mais voilà près d'un an qu'on te fournit des informations. Avec cette enveloppe ça fait au total quinze mille euros, ça fait même pas un SMIC annuel, et il faut que je partage avec Noël.

**LUPITA**

*Pédagogue.*

J'ai mis en place un système sûr, mais complexe, un peu long, mais les vrais bénéficiaires vont arriver bientôt.

**DANIEL**

Quand ?

**LUPITA**

Bientôt.

**DANIEL**

Je ne peux plus me contenter de cette réponse sans plus d'explication.

## **Scène 5 : Le système des arnaques**

**LUPITA**

*Elle réfléchit.*

D'accord, pour te prouver ma bonne foi, je t'explique.

**DANIEL**

Je t'écoute.

**LUPITA**

Donne-moi ton portefeuille. C'est pour la démonstration.

*Daniel lui donne son portefeuille.*

Bien. C'est un système à deux niveaux. Avec les infos et les papiers que je te vole.

*Elle sort les papiers du portefeuille de Daniel.*

Les banques en ligne se font tellement la guerre qu'elles ne contrôlent presque plus rien physiquement. Il suffit d'envoyer un scan de tes papiers pour ouvrir un compte bancaire à ton nom, et je peux même te les rendre après ça.

*Elle lui rend son portefeuille.*

**DANIEL**

Mais ce n'est pas un vrai compte ?

**LUPITA**

Si, mais tu ne sais pas qu'il existe parce que pour l'instant la banque ne communique avec moi que par mail. Ensuite, et toujours à ton nom, j'ouvre un crédit à la consommation, sur internet également. En dessous d'une certaine somme, c'est toujours accordé. C'est dégueulasse, mais c'est comme ça. Cela permet aux pauvres de s'endetter et de rester pauvres. On t'accorde donc de l'argent. Que je fais virer sur le compte bancaire.

*Elle fait la démonstration avec les billets qui étaient dans l'enveloppe qu'elle vient de donner à Daniel.*

Donc, pendant un an le compte bancaire rembourse le crédit tous les mois avec l'argent du même crédit.

**DANIEL**

Tu rembourses le crédit ? Pourquoi tu ne prends pas l'argent tout de suite ?

## **LUPITA**

C'est ça le truc ! En le remboursant pendant quelques mois personne ne s'affole, ni le prêteur ni la banque. Moi entre temps je me suis fait envoyer les cartes bancaires sur une boîte postale. Au bout d'un moment je vide le compte de l'argent restant et je le ferme. Un ou deux mois plus tard, les vrais propriétaires du compte reçoivent des relances par lettre recommandée.

## **DANIEL**

Donc je repose ma question : puisqu'ils sont prévenus à un moment ou à un autre, pourquoi ne pas prendre l'argent tout de suite ?

## **LUPITA**

Car le temps devient mon allié. Au début ils pensent que c'est une erreur, puis ils passent des coups de fil et ils finissent par porter plainte. C'est là que c'est efficace, car le crédit a toujours été remboursé normalement. Alors la police, la banque, les assurances et la société de crédit vont les accuser de défaut de paiement et de dénonciation calomnieuse. Pendant que la meute s'acharne sur les propriétaires, moi j'ai disparu des écrans radars depuis longtemps. De plus ! après tout ce temps, les femmes qui sont venues ici ne feront pas le rapprochement avec Noiël. Et quand bien même, si elles avaient un doute, ce serait trop risqué de parler après être passées dans le lit de Prince Noël.

## **DANIEL**

C'est affreusement diabolique ! J'adore ! J'en ai des frissons dans le dos. Tu en as beaucoup des comptes comme ça ?

## **LUPITA**

Je te vois venir. Mais ça ne marche pas à tous les coups. Dans les infos que tu me donnes, il n'y a pas toujours de quoi monter des arnaques. L'argent que je t'ai donné vient de ce que j'appelle les rebuts qui intéressent tout de même des pirates informatiques, ça rapporte moins et ils me paient en Bitcoins. Je dois aussi graisser la patte de plusieurs complices, notamment pour les médicaments du cocktail que tu donnes à Noël. Viagra, amphétamines et autres excitants qu'on ne peut avoir normalement qu'avec ordonnance. Ça aussi ça coûte cher. En parlant de ça.

*Elle lui donne un sac en papier qu'elle sort d'une sacoche de son fauteuil.*

Tiens, fais-en bon usage. C'est une nouvelle recette, Noël devrait être plus performant au lit avec moins d'effets secondaires.

## **MARIE**

J'ai terminé. Je faisais un tri dans les documents exploitables. Mais il y a des choses très intéressantes. Il faut encore vérifier, mais ça à l'air d'être une bonne récolte.

## **LUPITA**

Bien. On y va. Si tu veux me contacter, tu fais comme d'habitude, tu mets une revendication pour le handicap sur ton Twitter. Je comprendrai.

**DANIEL**

On ne peut pas juste se téléphoner ? Ça fait un peu radio Londres ton truc.

**LUPITA**

Non. C'est très bien comme ça. Moins j'existe sur les réseaux, mieux c'est.

**NOËL**

*La porte d'entrée claque. Des coulisses.*

Daniel, t'es là ? Mais évidemment que t'es là, tu ne sors pas sans moi, faut toujours que je te pousse au cul.

*Il entre sur scène en riant. Il est dans un état proche de l'hyperactivité.*

Oh pardon ! Je ne savais pas que tu avais de la visite... Oh ! mais c'est une réunion tuning autour des fauteuils à roulette ! Vous comparez les marques de pneus ?

*Les trois autres le regardent durement.*

C'est de l'humour, ne le prenez pas mal. J'espère que je ne vous ai pas vexés. Non, vraiment détendez-vous.

**LUPITA**

Tout va bien, si tu ne poses pas de questions, il n'y aura pas de problème. Tu ne nous as jamais vues.

**NOËL**

Ouais, je sais.

*Il met ses mains sur ses yeux.*

D'ailleurs je ne vous vois pas. Hou hou ? Où êtes-vous ?

*Il rit.*

**DANIEL**

*Dépité.*

Noël arrête, je t'en prie tu fais pitié ! Oh secours !

**NOËL**

Ouais, comme les roues... de secours.

*Il rit tout seul à sa blague.*

**LUPITA**

*Dépitée.*

Allez, on s'en va. Daniel, tu sais comment me joindre.

**NOËL**

Faut pas le prendre mal.

*Les deux femmes sortent par le couloir droit.*

**NOËL**

*Il fait une révérence grotesque.*



Mesdames.

*Les deux femmes sont sorties.*

## **Scène 6 : Préparation et révision**

**DANIEL**

Bon, tu es content de toi ?

**NOËL**

Oh ! Ça va... Si on peut plus rigoler. C'est que je me sens drôlement en forme. C'est quoi la dose que tu m'as donnée ?

**DANIEL**

Comme d'habitude. Mais si t'es en forme, il faut en profiter, on va pouvoir parler de Mystic. Tu ne l'a jamais vue et elle arrive bientôt.

*Il ouvre son ordinateur.*

**NOËL**

*L'effet des excitants commence à monter.*

OK. T'as une photo ?

**DANIEL**

*Il soupire.*

Je cherche la rentabilité en sondant les possibilités. Je traque la bourgeoise qui cherche à assouvir des fantasmes refoulés par l'éducation d'une classe sociale exigeante, liée à une éducation religieuse stricte. Ce qui nous donne un carcan étouffant duquel elle souhaite ardemment se libérer. C'est de cette recherche d'expériences nouvelles et le plus souvent inavouables que nous obtenons leur discrétion et notre tranquillité, car elles n'oseront jamais parler de toi. Je les travaille avec des mots doux, des références littéraires choisies et une dose de psychologie consensuelle liée à des techniques de manipulation éprouvées. J'obtiens ainsi des renseignements utiles et exploitables. C'est à ce moment-là que j'arrive à construire un ratio entre fortune personnelle estimée et possibilité de passage à l'acte.

*Fier de lui.*

Tout un art !

**NOËL**

Et donc ? t'as une photo ? Parce que j'aimerais bien voir leur tête avant. Y'en a qui font peur quand même. Heureusement que je suis défoncé quand je les vois.

**DANIEL**

Ton pseudo « Prince Noël », est inscrit sur plus de 12 sites de rencontres, je cherche la perle rare. Je ne peux pas ajouter la beauté, cela réduirait les critères de recherches. Quand je trouve le bon profil, j'y vais doucement, avec intelligence, tact et poésie. À propos tu as appris le texte que je t'ai donné ?

**NOËL**

*Il sort une feuille chiffonnée de sa poche.*

Franchement, il faut vraiment que je sache tout ça ? J'ai l'impression de retourner à l'école avec toi.

**DANIEL**

Lis !

**NOËL**

« Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels. »

*Au public.*

C'est un peu exagéré, quand même.

*Il lit.*

« Toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées. »

*Au public.*

Tout à fait d'accord.

*Il ricane et continue de lire.*

« Le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de... »

*Il bloque sur le mot.*

De quoi ?

**DANIEL**

Fange ! C'est de la boue.

**NOËL**

OK. Il ne peut pas écrire boue comme tout le monde.

**DANIEL**

Ce n'est pas tout le monde, c'est Alfred de Musset.

**NOËL**

«... Des montagnes de fange ; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière, et on se dit: J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois; mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. »

**DANIEL**

C'est beau, non ? C'est ça qui fait la différence, le premier organe sexuel d'une femme, c'est son oreille.

**NOËL**

Pfff, l'oreille ? Mais je n'ai jamais fait l'amour par les oreilles.

*Il est pris d'un rire nerveux et ensuite de petits mouvements de balancier provoqués par les pilules.*

**DANIEL**

Essaye sans le papier maintenant.

**NOËL**

*Il fait les cent pas et semble ne pas pouvoir tenir en place.*

Tous les hommes sont des menteurs, des bolosses et des salauds.

**DANIEL**

Mais non !

**NOËL**

*Il alterne mouvements calmes et mouvements saccadés tout en marchant.*

C'est la même chose.

**DANIEL**

Ce n'est pas le texte. Recommence.

*On sonne à la porte.*

Déjà ? Elle est en avance. Va voir.

## **Scène 7 : Madame Parot et Madame Varowski**

**NOËL**

*Il revient en catastrophe.*

Elle est vieille, elle est moche et elle n'est pas seule ! Elle a ramené une copine. J'ai bien fait de regarder par le judas. Je ne fais pas ça, c'était pas prévu.

**DANIEL**

Hein ? Ce n'est pas prévu ça. S'il y en a deux, c'est trop risqué. Je vais voir. Au pire je leur dis qu'elles se sont trompées d'adresse.

*Il sort par le couloir droit.*

**NOËL**

C'est ça et moi je ne suis pas là.

*Il va se cacher dans la chambre de Daniel.*

**MADAME PAROT**

*Des coulisses.*

Bonjour monsieur. J'espère qu'on ne vous dérange pas.

**DANIEL**

*Des coulisses.*

C'est que, ce n'est pas trop le moment, j'attends de la visite et...

**MADAME PAROT**

*Des coulisses.*

Je comprends. Mais ça ne prendra qu'une minute. C'est important, c'est pour le téléthon.

**DANIEL**

*Il revient sur scène suivi des deux femmes.*

Une minute alors, mais pas plus.

**MADAME PAROT**

Alors je vais aller droit au but, puisque vous êtes pressé. Nous avons aussi une journée très chargée. Bien, nous organisons le téléthon, vous vous souvenez ? Nous en avons parlé à la dernière réunion du syndic de l'immeuble.

**DANIEL**

Ah ?

**MADAME VAROWSKI**

Nous allons installer un podium dans la cour de l'immeuble, avec des animations et une récolte de dons.

**MADAME PAROT**

Et nous aurions aimé que vous fassiez une apparition ce jour-là.

**DANIEL**

Pourquoi ? Je n'ai pas la mucoviscidose moi.

**MADAME VAROWSKI**

Oui. Mais vous êtes... en fauteuil.

**DANIEL**

Oui ça, je sais.

**MADAME VAROWSKI**

Ça fait toujours son effet, et les gens donnent plus facilement quand ils voient du... concret.

**DANIEL**

Du concret ?

**MADAME PAROT**

C'est qu'il y a une autre association qui organise un autre podium téléthon dans le quartier. Nous n'avons pas été consultées alors que nous, on fait le téléthon depuis plus longtemps qu'eux. On ne peut pas se laisser voler la vedette par des petits nouveaux. Vous comprenez ?

**DANIEL**

Pas bien, je dois dire.

**MADAME PAROT**

C'est une question d'honneur. Si vous pouviez venir, ce serait super, plus on aura de personnes en situation de handicap, meilleur sera notre rayonnement. Je comprends que la démarche puisse sembler étrange, mais depuis la disparition de l'impôt sur la fortune, les dons ont diminué, car il n'est plus nécessaire de se faire défiscaliser. Notre association n'a plus autant de moyens qu'avant et nous sommes donc obligés de trouver des méthodes plus efficaces.

**MADAME VAROWSKI**

Mais c'est pour vous que nous faisons ça, pour le handicap en général, c'est une bonne cause qui vaut la peine de se battre, je suis sûre que vous le comprenez.

*Elle regarde vers le public.*

Et puis vous n'aurez que quelques mètres à faire, puisque le podium sera juste là, à vingt mètres de votre salon !

**DANIEL**

Mais je croyais que c'était sur le parking.

**MADAME PAROT**

Non, c'est là, en face, et c'est pourquoi je vous avais dit que nous avons besoin d'une pièce pour servir de vestiaire pendant la manifestation.

**DANIEL**

*Pris au piège.*

Et oui, vous aviez aussi parlé de ça.

**MADAME VAROWSKI**

Ça va nous faciliter bien les choses.

**DANIEL**

J'avais donné un oui de principe, mais...

**MADAME PAROT**

Je savais qu'on pouvait compter sur vous ! Allez ! vous êtes pressé et nous aussi, on se sauve. À samedi, mille mercis.

**MADAME VAROWSKI**

Merci monsieur, et bonne journée.

**DANIEL**

C'est ça, au revoir.

*Les deux femmes sortent par le couloir droit.*

## Scène 8 : *Mystic*

**NOËL**

*Il fait irruption sur scène comme un diable. Il ne tient plus en place, il parle vite, bouge tout le temps, s'assoit et se relève en permanence.*

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Il fallait les envoyer promener.

**DANIEL**

Comment ? Ce sont mes voisines et il n'y a rien de pire qu'une bourgeoise à la retraite pour espionner, fouiner et bavarder. Je ne peux qu'aller dans leur sens... Mais qu'est-ce que tu as ?

**NOËL**

Mais j'aimerais bien le savoir. Putain ! qu'est-ce que tu m'as donné ? Je ne tiens plus en place.

*Il va s'asseoir dans le fauteuil et se secoue la tête comme pour faire partir un mal qui le prend.*

Je me sens tout bizarre.

**DANIEL**

Ah bon ? Oui, et bien reste concentré il faut que je te briefe sur Mystic. Elle a des envies spéciales, mais ça vaut le coup, il y a du pognon à la clef...

*Daniel prend un carton qui était caché derrière le canapé et en sort des accessoires de sadomasochisme : menottes avec fourrure rouge ; boule de soumission ; une petite cravache ; et surtout un gode-ceinture qu'il exhibe au public.*

**NOËL**

*Il voit le matériel sur la table et se lève d'un bond.*

Ah ! mais qu'est-ce que c'est que ces trucs ?

**DANIEL**

Mystic recherche un maître.

**NOËL**

Un mètre !? Mais je dois être à vingt deux centimètres maximum. Et encore c'est quand je suis en forme.

**DANIEL**

Idiot. Je parle d'un maître de domination, une sorte de jeu de rôle sexuel. Un truc que son mari est incapable de lui donner. Le scénario est simple ne t'affole pas. D'abord, tu la domines, tu lui donnes des ordres, tu lui parles crument, tu l'attaches, car elle veut que tu l'humilies, mais sans la toucher juste avec des mots. Ensuite, elle se libère et commence à prendre le dessus sur toi pour avoir sa revanche. Les rôles s'inversent et c'est elle qui te domine. Ça, c'est plutôt facile, il suffit que tu te laisses faire.

**NOËL**

OK, ce ne sera pas la première fois qu'on me demande des mots cochons. Mais la deuxième partie je ne comprends pas bien cette histoire de revanche.

**DANIEL**

C'est comme ça qu'elle jouit, dans la libération de son humiliation.

**NOËL**

Oui, d'accord la partie psychologique, j'avais compris et franchement je m'en fous, si c'est son délire. Mais...

*Il voit et prend le gode-ceinture sur la table.*

Je parle de la partie pratique. Je ne vois pas à quel moment je dois mettre ce truc.

**DANIEL**

Ce truc... comment dire...c'est pour elle.

**NOËL**

*Qui comprend.*

Ah non Daniel ! Je ne suis pas d'accord. Je n'ai jamais fait ça.

**DANIEL**

Pense au pognon ! J'ai pris une petite taille et du gel haute performance, tu ne sentiras rien.

**NOËL**

C'est une question de principe ; de place dans l'ordre des choses ; un homme ne fait pas ça.

**DANIEL**

Tu ne serais pas un peu homophobe ?

**NOËL**

Mais non, ça n'a rien à voir. Moi ! Je voulais dire moi je ne fais pas ça. Je ne veux pas !

**DANIEL**

Ce n'est pas du plaisir qu'on cherche, c'est de l'argent.

**NOËL**

Mais t'as qu'à le faire toi... Et ne me ressors pas ton couplet du pauvre handicapé. Ton cul, il n'est pas handicapé alors, on peut essayer sur toi et on verra si c'est facile.

*Il passe derrière le fauteuil de Daniel avec l'objet.*

**DANIEL**

Mais ça ne va pas !

**NOËL**

Ah ! tu vois ! tu ne veux pas non plus.

*Daniel commence à fuir vers sa chambre.*

Viens là !

*Noël se fige d'un coup en mettant les mains sur son bas-ventre.*

Oh, mais ? Qu'est-ce qui m'arrive ? Mais je bande comme un taureau ! Une demi-dose ? t'es sûr que tu m'as donné une demi-dose ?

**DANIEL**

Je t'ai donné ce qu'il faut. Ne t'inquiète pas, Mystic devrait bientôt arriver.

**NOËL**

J'espère pour toi parce sinon je te fais sentir la joie de la nouveauté et sans gel haute performance !

*Il se tient de douleur.*

Ah ! j'ai l'impression que ça augmente encore.

*Il tourne dos au public et regarde dans son pantalon.*

Mais c'est énorme ! Regarde !

**DANIEL**

Je ne veux pas voir !

**NOËL**

Mais qu'est-ce que tu m'as donné ?

**DANIEL**

Un cocktail de Viagra, amphétamine, stimulants et cocaïne. Ça marche bien, hein ?

**NOËL**

Tu veux me tuer ou quoi ?

*Il court par le couloir droit.*

**DANIEL**

Où est-ce que tu vas ?

**NOËL**

*Des coulisses.*

Me faire vomir.

**DANIEL**

Inutile, les effets sont déjà actifs.

*Coup de sonnette à la porte d'entrée. À Noël.*

Pile à l'heure. Va lui ouvrir !

**NOËL**

*Des coulisses avec une voix grave inquiétante.*

Ouaaahh ! Je vais te la satisfaire, je vais te la dominer...

**DANIEL**

*Au public.*

C'est quoi cette voix ? Un effet secondaire que je n'avais pas prévu ?



## **NOËL**

*Il revient sur scène et ramasse le matériel de sadomasochisme.*

Je m'occupe d'elle et ensuite je te jure que tu me paieras ça.

*Il disparaît par le couloir droit. On entend la même voix grave des coulisses.*

Mystic, je présume ?

## **MYSTIC**

*Off.*

Prince Noël ?

## **NOËL**

*Des coulisses.*

Lui-même ! Aller viens par là ! C'est moi qui donne les ordres !

## **MYSTIC**

*Off.*

Oui mon maître !

*Un dernier rôle de Noël, une porte qui claque et le rideau tombe sur Daniel qui se précipite pour regarder la scène discrètement grâce à un trou derrière un petit tableau au mur.*

## **RIDEAU**

## ACTE 2

*Mercredi, 13h. Daniel est sur son ordinateur. Noël sort par le couloir gauche en mangeant un sandwich. Il vient prendre son portable sur la commode l'allume et pianote dessus sans prêter attention à Daniel qui le regarde faire.*

### Scène 1 : Marie vient en planque

**DANIEL**

Noël ! Ça fait deux jours que ça dure.

*Noël sort par le couloir droit sans adresser un regard à Daniel.*

Tu ne peux pas faire la gueule éternellement.

*Il parle plus fort.*

C'est ridicule, je me suis déjà excusé. Mystic c'était une erreur, je me suis trompé sur elle. Je ne pouvais pas savoir que ça irait aussi loin.

**NOËL**

*Des coulisses.*

Elle m'a menotté et versé de la cire chaude sur le sexe !

*Revient sur scène, en le menaçant avec le gode-ceinture.*

Et ça ? Tu veux qu'on reparle de ça ?

**DANIEL**

Oui et bien tu sais ce qu'on dit ? On ne peut pas dire qu'on n'aime pas tant qu'on n'a pas essayé. Bon, ben toi, maintenant tu sais que tu n'aimes pas.

**NOËL**

Pauv'con !

*Il jette le gode sur Daniel qui le rattrape non sans dégoût et le rejette aussitôt derrière le canapé.*

**DANIEL**

J'ai réussi à avoir un maximum de données avec celle-là. Pense à l'argent que ça va nous rapporter... J'ai aussi d'autres touches en attente... Si je ne donne pas de nouvelles rapidement on va perdre des occasions en or.

**NOËL**

M'en fous ! Je veux être payé. Et je ne parle pas de tes aumônes, je veux un vrai retour sur mon investissement personnel et mon pauvre corps meurtri. Alors tu te débrouilles comme tu veux, mais tu fais tomber le pognon et je ne veux pas entendre une autre de tes excuses.

*On sonne à la porte d'entrée. Il sursaute.*

C'est qui ? Si t'as programmé un rencard, tu peux la foutre dehors.

*Noël sort par le couloir gauche.*

**DANIEL**

Je ne sais pas qui c'est.

*Il sort par le couloir droit. Des coulisses.*

Mais qu'est-ce que tu viens faire ?

**MARIE**

*Elle apparaît par le couloir droit avec un sac à dos et un sac de sport. Daniel la suit.*

Lupita m'a appelée en catastrophe pour me dire de venir ici et d'y rester jusqu'à nouvel ordre, avec interdiction de la contacter et de ne pas aller sur internet.

**DANIEL**

Mais qu'est-ce qui se passe ?

**MARIE**

Je ne sais pas, elle a dit d'attendre alors on attend... T'as des bières dans la cuisine ?

*Elle pose ses sacs et sort par le couloir gauche.*

**NOËL**

*Il entre par le couloir gauche*

Tu m'expliques ce qu'elle fout là la boîteuse ?

**DANIEL**

Je sais pas, mais j'aime pas ça.

**NOËL**

Si elle t'a apporté de l'argent, je veux le savoir.

**MARIE**

*Elle revient du couloir gauche, une bière à la main.*

Oh, mais elle a pas l'air contente la danseuse.

**NOËL**

Elle parle de moi, là ?

**MARIE**

*À Noël.*

Tu m'appelles la boîteuse, je t'ai entendu, alors je t'appelle la danseuse.

*Elle se rapproche de Noël avec des airs de provocation.*

**NOËL**

Je rêve ou tu me cherches ?

**DANIEL**

Marie, tu ne voudrais pas nous laisser cinq minutes s'il te plait ?

**MARIE**

Oui. C'est ça, je te laisse le remettre à sa place. Je vais regarder la télé dans la cuisine.

*Elle sort par le couloir gauche.*

**NOËL**

Me remettre à ma place ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

**DANIEL**

Rien, ne fais pas attention. Il semble qu'on ait un problème, j'attends d'en savoir plus.

**NOËL**

Quel problème ? Une cliente a réussi à remonter jusqu'à nous ? On risque quelque chose ? Et qu'est-ce que ça à voir avec la boîteuse ?

**MARIE**

*Des coulisses.*

Je t'entends, tu sais !

**DANIEL**

Je ne sais pas encore ce qui se passe. Nous avons une organisation cloisonnée, chacun à sa place tu vois, le principe est que moins on en sait, moins on met les autres en danger.

**NOËL**

*Déprimé.*

J'ai surtout l'impression que je suis l'idiote à qui on ne dit rien. J'ai l'habitude... c'est comme ça depuis que je suis en âge de comprendre. Encore une fois j'ai été bien con. On va finir en prison ou pire. Tant pis, ça m'apprendra... Tu sais Daniel, ça fait un moment que je me pose des questions. J'ai encore envie d'avoir une famille, des enfants. Même si je ne suis plus tout jeune, je pourrais m'occuper des enfants d'une autre. Ça arrive maintenant, il y a plein de familles recomposées. Mais avec tout ce que je suis obligé de faire, j'ai l'impression que j'use mon capital tendresse. Quand je rencontrerai quelqu'un de bien, parce que j'y ai droit, j'ai peur de rester calculateur et froid sans spontanéité. Ça pourrait m'empêcher de vivre une belle histoire d'amour.

**DANIEL**

Ah oui quand même ! Tu en es là ? Mais je croyais que ton rôle de Prince Noël était une satisfaction suffisante ? L'amour, c'est de la connerie tu me disais...

**NOËL**

Je le croyais aussi. Mais il y a eu Mystic. J'ai bien réfléchi, je ne t'en veux pas vraiment. Je me doute bien que tu as cru que c'était bon pour nos affaires. C'est que je me suis senti... sale et perdu.

**DANIEL**

Nous voilà bien.

**MARIE**

*Elle revient par le couloir gauche.*

C'est à mourir de rire cette histoire !

**NOËL**

Mais c'est pas possible, de quoi elle se mêle la boîteuse ?

**MARIE**

La boîteuse n'a pas de leçon à recevoir de la danseuse.

**NOËL**

Mais enfin pourquoi tu m'appelles la danseuse ?

**MARIE**

Mais parce que c'est nous qui jouons la musique et c'est toi qui dances.

**NOËL**

Qu'est-ce que je dois comprendre ? En tout cas je n'ai plus envie de danser. Daniel je veux la vérité et vite ! Sinon...

**MARIE**

Sinon quoi ? Mais c'est qu'il va nous faire sa crise d'ado ! Tu vas aller pleurer dans les jupes de ta mère ?

**NOËL**

Ne parle pas de ma mère.

**MARIE**

Et voilà, encore un bonhomme qui a des problèmes avec sa mère. C'est toujours la même histoire. Tu n'as pas de conviction ni de combat à mener. En fait, je me suis trompée, t'es pas une danseuse, mais une marionnette. Parce que si tu réussis à séduire des frustrées du sexe c'est grâce à tout le système qu'il y a derrière toi. Tout seul tu n'y arriverais pas, sans payer j'entends.

**NOËL**

On dirait bien que tu es jalouse. Ah ! t'aurais bien aimé que je te séduise. Mais faut pas rêver, je n'ai pas envie de me retrouver au pieu avec une autre béquille que la mienne, il n'y aurait pas assez de place.

**MARIE**

Aucun risque, tu as trop de poils et un truc entre les jambes qui me dégoûte. Et ma béquille, je pourrais bien m'en servir : Il paraît que t'as aimé ça dernièrement.

**NOËL**

*Piqué au vif.*

Espèce de goudou dégénérée !

**MARIE**

*Agressive.*

Et fière de l'être ! Des insultes de ce genre, j'en ai vécu toute ma vie. Le monde est plein d'abrutis dans ton genre. Tu n'es qu'un hétéro de base avec un petit cerveau noyé dans la

testostérone qui est incapable de comprendre sa chance d'être né homme, hétéro et en bonne santé. Les portes s'ouvrent pour toi, les gens ne te regardent pas de travers. Si tu savais le fric que j'ai donné, grâce à toi, pour aider des goudous et des pédés à se sortir de la merde, t'en ferais une attaque !

**NOËL**

Voilà ! Elle aussi parle d'argent ! Pendant que moi je ramasse des miettes alors que je fais tout le boulot. Combien vous vous faites sur mon dos ? Daniel ! j'en ai marre, je veux récupérer ma part.

**DANIEL**

Je n'ai pas d'argent planqué sous mon lit, qu'est-ce que tu crois ? C'est Lupita qui gère ça. Et on n'a pas de nouvelle.

*À Marie.*

Et arrête de le provoquer toi !

**NOËL**

*Il attrape Daniel au col.*

Je veux mon pognon. Marre des embrouilles, des fauteuils roulants.

**MARIE**

*Elle se jette sur Noël pour qu'il lâche Daniel.*

Espèce de lâche, je vais te montrer ce que c'est qu'un homme !

*La bousculade n'a pas le temps de vraiment commencer qu'on sonne à la porte. On se fige sur scène.*

**DANIEL**

C'est Lupita !

**NOËL**

*Il lâche tout le monde et s'avance vers l'entrée.*

Très bien ! C'est elle qui a l'argent si j'ai bien compris, je vais m'occuper d'elle.

**MARIE**

*Elle se place en barrage devant l'entrée du couloir, béquille en avant.*

Je voudrais bien voir ça !

## **Scène 2 : Solenne la bonne samaritaine**

*Nouveau coup de sonnette.*

**SOLENNE**

*Des coulisses.*

Noël ? Tu es là ? C'est moi, Solenne.

**NOËL**

Solenne ?

**MARIE**

C'est qui celle-là ?

**DANIEL**

Une cliente. Qu'est-ce qu'elle fout là ?

**NOËL**

Tu lui as donné rendez-vous ?

**DANIEL**

Taisez-vous, on ne dit rien, elle va bien finir par partir.

*Nouveau coup de sonnette, puis un bruit de porte qui s'ouvre.*

**SOLENNE**

*Des coulisses.*

Noël ? La porte est ouverte, je rentre. C'est moi Solenne. Noël ?

**DANIEL**

Marie ! Faut qu'on se planque, on va dans la chambre. Noël, fais la partir.

*Marie et Daniel s'engouffrent dans la chambre de Daniel. Noël sort par le couloir droit.*

**NOËL**

*Des coulisses.*

Solenne ? Mais...

**SOLENNE**

*Elle entre sur scène. Noël la suit.*

Désolée de débarquer comme ça, mais tu ne réponds pas à mes messages, alors je suis venue.

**NOËL**

Qu'est-ce que tu veux ?

**SOLENNE**

Voilà, j'ai parlé de toi et de ton ami Daniel à des personnes de mon association. Pas de panique, j'ai évoqué ta situation sans donner de noms ni de détails, mais ils sont unanimes : votre situation n'est pas vivable, si quelqu'un met son nez dans vos affaires. On pourrait dire que tu profites de la faiblesse de Daniel à cause de son handicap.

**NOËL**

Je ne profite pas de lui.

**SOLENNE**

Je sais bien, mais on pourrait le penser. Ça s'appelle une tutelle abusive de fait.

**NOËL**

Tutelle abusive ? N'importe quoi. Daniel n'avait nulle part où aller, j'avais du mal à payer le loyer, j'avais une chambre de libre, ça c'est fait tout seul.

**SOLENNE**

C'est bien ça le problème, Si tu voyais le nombre de personnes qui se retrouvent dans l'illégalité sans le savoir. Heureusement que je suis venue. Ça fait combien de temps que vous n'avez pas mis de l'ordre dans vos papiers administratifs ?

**NOËL**

Les papiers sont très bien gérés, Daniel fait ça très bien.

**SOLENNE**

C'est Daniel qui gère vos papiers ? Mais c'est n'importe quoi !

**NOËL**

Non je voulais dire, c'est moi qui gère ses papiers, bien sûr, et je fais ça très bien, vraiment, merci, ne t'inquiète pas.

**SOLENNE**

Arrête de me mentir. Je vois bien la vérité Noël ! Tu es trop fier pour avouer que tu ne t'en sors pas avec Daniel. Pauvre chou... Où est-il au fait ?

**NOËL**

Dans sa chambre.

**SOLENNE**

*Elle se dirige vers la chambre de Daniel.*

Je peux le voir ?

**NOËL**

Non !

**SOLENNE**

*Ouvre la porte sans que Noël puisse l'en empêcher.*

Daniel ? C'est Solenne... Oh !

*Elle referme la porte aussitôt de surprise.*

Il est... Il n'est pas seul... mais enfin Noël, qu'est-ce que ça veut dire ?

**NOËL**

Je t'ai dit de ne pas le déranger.

**SOLENNE**

Mais il est avec une femme.



**NOËL**

Oui et alors ? Je ne m'occupe pas de sa vie privée. S'il veut recevoir une amie il a bien le droit. Ce n'est pas parce qu'il est handicapé... qu'il n'a pas de besoin...

**SOLENNE**

C'est une prostituée ? Enfin je veux dire une assistante sexuelle ?

**NOËL**

Assistante quoi ? Non !

**SOLENNE**

Votre situation est pire que ce que je pensais. Écoute Noël, ce n'est pas moi qui vais te juger. Je milite pour le bien-être des personnes en situation de handicap, et je participe à des réunions de réflexion sur la légalisation des assistants sexuels en France. Mais on n'est ni en Suisse ni au Danemark, pour l'instant ici, aux yeux de la loi, ce qui se passe dans cette chambre, c'est de la prostitution et par conséquent tu deviens... un proxénète.

**NOËL**

Proxénète maintenant ! Mais tu délirés, je n'ai rien à voir là-dedans, il fait ce qu'il veut. Et puis de quoi je me mêle ? Franchement, tu débarques chez nous sans prévenir et tu me balances toutes ces conneries.

**SOLENNE**

Mais enfin Daniel, ce pauvre homme diminué est avec une prostituée !

**MARIE**

*Elle sort de la chambre énervée.*

Eh là ! Je ne vous permets pas !

*Solenne est effrayée et se cache derrière Noël.*

**NOËL**

*À Marie.*

Oh ! Doucement toi.

**MARIE**

Je vais lui faire passer le goût d'insulter les gens moi.

**NOËL**

*Il fait reculer Marie.*

J'étais en train de régler le problème.

**SOLENNE**

Excusez-moi madame, je ne voulais pas vous insulter. J'étais justement en train d'expliquer à Noël que ce que vous faites c'est très courageux de votre part, mais qu'au niveau de la loi, c'est discutable, je ne voulais que vous protéger.

**MARIE**

Me protéger ? En me traitant de pute ?

**SOLENNE**

Je n'ai pas dit ce mot-là.

*Elle appelle au loin.*

Daniel ? Vous êtes là ? Vous allez bien ?

**DANIEL**

*Des coulisses avec sa voix de déficient.*

Ma... Dame... Moche... Pas... Belle... Par... Tir...

**MARIE**

Je suis d'accord avec le débile.

**SOLENNE**

Débile ?

**NOËL**

Ça va dégénérer.

*Il oblige Marie à retourner dans la chambre.*

Rentre là-dedans. Je m'occupe du reste.

*À Solenne.*

Tu ferais mieux de partir. Tu vois bien que Daniel n'a pas besoin de toi.

*Il commence à la prendre par l'épaule pour l'emmener dans le couloir.*

Je suis désolé, Marie s'est énervée parce qu'on les a dérangés, elle est un peu... bipolaire, alors ça monte aussi vite que ça retombe, elle est sûrement déjà passée à autre chose. Alors merci pour tes bonnes intentions, mais moi je sais les gérer, toi non. Le mieux c'est que tu oublies toute cette histoire. Tu rentres chez toi et on se rappelle plus tard, si tu veux bien. C'est mieux pour tout le monde, fais-moi confiance, d'accord ?

**SOLENNE**

Non !

*Elle revient vers la chambre.*

Je ne peux pas laisser passer ça. Elle l'a appelé le débile ! C'est un lapsus révélateur. Je ne sais pas ce qu'elle peut lui faire comme sévices à l'intérieur de cette chambre et si elle est bipolaire, ça devient de plus en plus sérieux.

**NOËL**

Mais ce n'est pas vrai.

**SOLENNE**

*Elle ouvre la porte de la chambre.*

Sortez de cette chambre ! Et soyez sûrs que si je ne sais pas me battre, je saurais me défendre même si je dois prendre des coups. C'est trop grave pour que je laisse passer.

**MARIE**

*Elle sort de la chambre, béquille en avant, faisant reculer Solenne.*

Tu vas nous emmerder encore longtemps comme ça ?

**NOËL**

*Il se place entre Marie et Solenne. À Marie.*

On ne va pas s'en sortir. Je ne vais pas réussir à régler les choses si tu t'énerves à chaque fois.

**MARIE**

L'énermée c'est elle, pas moi.

**NOËL**

Laisse-moi gérer s'il te plait. Va à la cuisine, fais-toi un café, mais laisse-nous.

**MARIE**

Mouais... Je vais plutôt aller prendre une bière.

*Elle sort par le couloir gauche, en jetant des regards noirs à Noël et à Solenne.*

**SOLENNE**

Et en plus elle boit.

**NOËL**

Elle a dit une bière, ça ne fait pas d'elle une alcoolique.

**SOLENNE**

Ce n'est pas l'heure de l'apéro, c'est un signe ! J'ai travaillé avec les alcooliques anonymes et je sais les reconnaître.

**NOËL**

Mais tu fais partie de combien de trucs ? Handicapés, alcooliques, la défense des loutres de l'Amérique du Sud aussi ? Non ?

**SOLENNE**

Les loutres non, mais des dons à 60 millions d'amis, oui pourquoi ?

**NOËL**

Pour savoir s'il n'y a pas d'association anti-chieuse.

**DANIEL**

*Il sort de la chambre, visiblement agacé.*

Ma... Dame... Mé... Chante...Ma... Dame... Par... Tir...

**SOLENNE**

Oui Daniel, la méchante dame est partie, ne t'inquiète pas.

*À Noël.*

Tu vois, il ne voulait pas être avec cette femme.

**NOËL**

Je crois qu'il parle de toi, en fait.

**DANIEL**

Ma... Dame... Par... Tir...

**SOLENNE**

Daniel, je pense que vous ne comprenez pas la situation. Il faut me faire confiance.

**DANIEL**

Da... Niel... Han... Di... Capé... Da... Niel... Pas... Con... Ma... Dame... Par... Tir...

**SOLENNE**

Ce n'est pas aussi simple, Daniel. Je dois étudier votre situation administrative, vous êtes comme des enfants courant au bord de la falaise, et même si ça vous amuse de courir, je dois être comme la mère qui a le devoir de vous protéger.

**NOËL**

Ah non ! J'ai déjà une mère et je peux te dire qu'elle ne me protège pas, c'est même plutôt l'inverse.

**SOLENNE**

Tu vois Noël, tu as tous les symptômes de la situation de détresse. Je pense que tu prépares un burn-out. Tu peux me parler, tu sais. Est-ce qu'il y a autre chose ? Tu parlais de ta mère...

### **Scène 3 : Lupita croise Solenne**

*Bruit de porte et de fauteuil fracassant, dans le couloir.*

**LUPITA**

*Des coulisses.*

Daniel ? Marie ? Vous êtes là ? Pfff j'en peux plus. Je viens de traverser la moitié de la ville avec mes sacs et...

*Elle apparaît dans le couloir, avec trois gros sacs de voyage. Deux sont accrochés à son fauteuil et un autre sur les genoux.*

**SOLENNE**

Encore une ?

**LUPITA**

*À Solenne.*

Encore une quoi ?

**SOLENNE**

*À Noël.*

Qu'est-ce qu'elle vient faire celle-là ? Massage, pédicure, full make-up ?

**LUPITA**

Mais dites donc vous ! Daniel pourquoi tu prends cette tête de débile ?

**SOLENNE**

Débile ? Encore ce mot ? Mais ce n'est pas possible d'entendre ça !

**LUPITA**

Daniel ? Tu m'expliques ?

**DANIEL**

Peu... Pas.. Par...Ler... Da... Niel... Coin... Cé.

**LUPITA**

Hein ? Mais qu'est-ce que c'est que ce cirque ?

*Elle jette son sac à terre et fait signe à Noël de manière énergique.*

Aide-moi toi ! Enlève mes sacs.

*Noël s'exécute et pose les sacs sur scène.*

**SOLENNE**

Elle s'installe ici ?

**NOËL**

Non, je ne crois pas, je ne sais pas, en tout cas ce n'est pas prévu.

**MARIE**

*Elle arrive du couloir gauche.*

Lupita, enfin !

**LUPITA**

Marie, au moins t'as eu mon message, c'est la bonne nouvelle.

**MARIE**

*Avec un signe de tête vers Solenne.*

La mauvaise nouvelle, elle est là.

**SOLENNE**

*Furieuse.*

Noël ! Il faut que je te parle. Viens !

*Elle sort par le couloir gauche, Noël la suit.*

**NOËL**

*Des coulisses.*

Mais de quoi veux-tu parler ?

**SOLENNE**

*Des coulisses.*

Tu ne te rends pas compte. Tu ne peux pas accueillir toute la misère du monde. Une SDF en fauteuil roulant qui vient s'installer chez toi ?

**NOËL**

*Des coulisses.*

Non, elle est de passage, c'est tout.

**SOLENNE**

*Des coulisses.*

De passage, mais pour combien de temps ?

*Marie se glisse dans le couloir pour observer.*

**NOËL**

*Des coulisses.*

Pourquoi tu ne veux pas nous laisser tranquilles? Tu es à côté de la plaque. Rentre chez toi, va retrouver ton mari, tes alcooliques et tes soixante millions de loutres.

**SOLENNE**

*Des coulisses.*

Je ne peux pas laisser passer, je vais être obligée de faire un signalement.

**NOËL**

*Des coulisses.*

Un signalement ? À qui ? À quoi ? Pourquoi ? Parce que j'aide un handicapé ? Le problème c'est les gens comme toi qui s'obstinent à ne pas les laisser vivre comme ils veulent.

**MARIE**

Ils ont fermé la porte de la cuisine on n'entend plus rien.

**LUPITA**

Qu'est ce que c'est que ce foutoir ?

**DANIEL**

Une cliente de Noël qui m'a vue par accident. J'ai joué le débile pour qu'elle ne se méfie pas, mais apparemment ça a fait pire que mieux. Maintenant elle pense que j'ai besoin d'aide parce qu'elle me croit vulnérable et en danger.

**LUPITA**

Faut la mettre dehors !

**DANIEL**

Ce n'est pas si simple, ça m'a l'air d'être une obstinée.

**LUPITA**

Il ne manquait plus que ça. On est dans la merde, il va falloir faire vite.

**MARIE**

Qu'est-ce qui se passe ?

**LUPITA**

J'avais une complice dans un laboratoire pharmaceutique qui nous fournissait des pilules sans ordonnance que je revendais ensuite à tout mon réseau d'handicapés. Elle s'est fait prendre avec du Viagra pour son mari cette idiotie. Et pour obtenir la clémence des flics, elle m'a balancée. J'ai été prévenue à temps, mais je suis maintenant recherchée. C'est pour ça que j'ai demandé à Marie de se planquer ici. J'ai eu un mal fou à venir, avec tous mes sacs, je ressemblais à une tortue qui aurait pris un coup de fusil.

**MARIE**

Est-ce que ça veut dire que toute l'organisation est foutue ?

**DANIEL**

Pourquoi elle serait foutue ? C'est Lupita qu'on cherche, pas nous.

**LUPITA**

Tu percutes vite toi ! Ce n'est pas la solidarité qui t'étouffe. Mais sache que pour ta petite sécurité, il vaudrait mieux que je puisse partir à l'étranger. Si je me fais chopper, ils pourraient remonter jusqu'à vous, des fois que j'ai envie de monnayer des informations, si tu vois ce que je veux dire ?

**DANIEL**

On dirait bien une menace.

**LUPITA**

Non c'est une prédiction. Disons que si on reste soudés, ça devrait le faire. Il ne faudrait pas arriver à une situation de panique. Ça fait toujours des dégâts le « chacun pour soi ». Il va falloir sortir le plus d'argent possible pour pouvoir faire face. De toute façon, on n'a pas le choix. Je dois partir, j'ai besoin d'argent, si vous ne m'aidez pas, vous n'aurez plus jamais l'occasion d'avoir votre part.

**NOËL**

*Il revient sur scène.*

Je ne sais pas quoi faire. Solenne veut déclencher les services sociaux pour s'occuper des pauvres handicapés qu'il y a chez moi. Pour l'instant je la raisonne et je fais semblant d'aller dans son sens pour qu'elle ne coure pas chez les flics. Mais ce n'est pas simple. Elle cherche des textes de loi sur internet pour savoir si on peut régulariser notre situation, elle parle de tutelle, de foyers, et de droit du handicap.

**LUPITA**

*Elle fouille dans son sac à main.*

Tu va lui offrir un café avec quelques gouttes de ça.

*Elle lui tend une petite bouteille pharmaceutique.*

Ça va la faire dormir, le temps qu'on règle nos affaires.

**NOËL**

OK, je vais essayer.

*Noël repart en cuisine.*

## **Scène 4 : Il faut vider les comptes.**

**DANIEL**

Et maintenant ?

**LUPITA**

Il faut aller vider les comptes.

*Elle s'approche d'un de ses sacs de voyage et en sort une pochette remplie de cartes bancaires qu'elle déverse sur la table basse.*

Chacune de ces cartes représente une somme d'argent entre cinq et douze mille euros. Il faut donc les vider au maximum.

*Elle sort un sac plus gros de son sac de voyage.*

Et ça, ce sont les téléphones associés à chaque compte.

*Elle sort un smartphone bon marché du sac.*

Chaque téléphone a un numéro associé à une carte, c'est pour les vérifications par SMS. Malheureusement on va être bloqué par les plafonds. Première étape : aller à un maximum de distributeurs. Les codes secrets sont notés au verso à côté du numéro du téléphone correspondant. Attention, certaines banques bloquent les leurs à une certaine somme pour éviter de vider trop vite la machine. Marie, tu seras en équipe avec Noël.

**MARIE**

Mais pourquoi je suis obligé d'y aller avec la danseuse ?

**LUPITA**

Parce que vous serez plus efficaces que nous. Daniel et moi on fera ce qu'on peut. Je compte sur toi pour tout expliquer à Noël et surtout que ça se passe bien en commençant par ne plus l'appeler la danseuse. Vous achetez d'abord des fringues, des casquettes, des lunettes et des perruques, pour brouiller les pistes. Faites très attention aux caméras de surveillance. Ne restez jamais plus de trois minutes à un distributeur ; revenez plus tard si nécessaire ; faites-le tout naturellement ; apprenez le code avant d'arriver au distributeur ; ne passez pas plus de deux cartes à la fois ; si quelqu'un est derrière vous, n'en passez qu'une ; au moindre doute vous quittez le quartier ; il faut qu'il y en ait toujours un dans la voiture prête à partir. Ne vous garez pas en double file ou sur un passage piéton, au besoin le conducteur fait le tour du quartier et revient chercher l'autre. Ce serait idiot de se faire chopper à cause d'un mauvais stationnement.

*Elle lui donne une feuille.*

Toutes les instructions sont écrites là-dessus. La deuxième étape concerne l'achat de matériel. Ça permet de vider les plafonds d'achat ; des trucs chers et revendables facilement ;



des bijoux en or ; pas de diamants, trop compliqués ; des Rolex, des ordinateurs portables haut de gamme ceux à six ou sept mille euros... Pendant ce temps, Daniel et moi on fera quelques distributeurs et on en profitera pour acheter des bitcoins avec le reste de l'argent et vous ouvrir des comptes à l'étranger.

**DANIEL**

Des Bitcoins, mais ça ne vaut rien ce truc ? C'est de l'argent virtuel.

**LUPITA**

Détrompe-toi, c'est de l'argent, les banques les prennent de plus en plus si on sait y faire. Des questions ?

## **Scène 5 : Ping-pong Solenne**

**NOËL**

*Des coulisses.*

Avant d'appeler, j'aimerais que tu me dises de quelle façon tu vas t'y prendre.

**SOLENNE**

*Des coulisses.*

On va commencer par demander à une amie médecin de venir l'examiner.

**DANIEL**

Merde, ils reviennent.

*Lupita jette son manteau sur la table basse pour cacher les cartes et le sac de téléphones.*

Marie, planque-toi dans ma chambre. Si elle te voit, elle va encore piquer une crise.

*Marie s'exécute.*

**NOËL**

*Il apparaît dans le couloir.*

Il ne faudrait pas signaler quoi que ce soit sans m'en parler, je veux être dans la décision, tu comprends ?

*Vérifiant que la voie est libre sur scène.*

Tu sais les spécialistes je les connais, ils sont souvent condescendants et ne pensent qu'à leurs dépassements d'honoraires. L'humain et les sentiments, ils ont oublié ce que c'est. D'ailleurs je n'ai jamais compris comment on pouvait faire autant d'années d'études et n'avoir aucun sens de la délicatesse psychologique.

**SOLENNE**

*Elle entre sur scène avec Noël.*

Je comprends, mais tout se passera bien. Dis-moi ce serait sympa si tu pouvais ramener du café, du thé et des petits gâteaux. On va s'asseoir et discuter tranquillement entre amis.

*Les yeux sur Lupita.*

N'est-ce pas ?

## **NOËL**

OK

*Il ressort.*

## **SOLENNE**

*Elle se met la main au front.*

Oh ! j'ai un début de migraine, on dirait.

*Elle se reprend et s'adresse à Lupita et Daniel.*

Bien, nous nous sommes mis d'accord avec Noël pour gérer votre situation. Ça n'a pas été facile, mais nous avons trouvé un compromis. Ça va bien se passer...mais où est l'autre... dame ?... Oh, mais, qu'est-ce qui m'arrive ?

*Elle s'approche de Lupita comme pour continuer à lui parler, mais elle titube. Lupita la repousse de peur qu'elle ne lui tombe dessus. Ceci a pour effet de la faire tituber vers Daniel.*

## **LUPITA**

Oh, mais on dirait qu'elle a sa dose. Attention Daniel, elle arrive sur toi.

## **SOLENNE**

*Elle commence à délirer.*

Ah ! Mon petit Daniel, il ne faut... faut... faut...

## **DANIEL**

Oh, mais non, pas par là.

*Il la pousse vers Lupita. Même jeu, elle est raide, mais titube en marchant, ce qui lui donne un effet de mannequin en déséquilibre. Elle se rapproche de Lupita.*

## **LUPITA**

Mais ce n'est pas possible.

*Elle la repousse vers Daniel. Même jeu.*

## **SOLENNE**

Oh ça tourne !

*Elle veut se rattraper au fauteuil de Daniel. Mais il la repousse avant qu'elle n'y parvienne. Elle retourne vers Lupita.*

## **DANIEL**

*Qui s'en amuse et y prend goût.*

Quinze zéros !

## **LUPITA**

Mais non, il fallait l'envoyer vers le canapé. Il ne manquerait plus qu'elle s'ouvre le crâne.

*Elle est obligée de repousser Solenne encore une fois. Mais elle ne va plus vers Daniel, elle a une attitude de bonhomme en plastique faisant du sur-place en déséquilibre, ce qui fait qu'on ne sait pas de quel côté elle va partir.*

Marie ! on a besoin de toi.

**MARIE**

*Elle sort en trombe de la chambre*

Qu'est-ce qui se...

*Solenne tombe vers Marie, qui par réflexe la repousse de surprise. Ce qui projette Solenne une dernière fois vers Lupita. Solenne termine inanimée en s'écroulant sur Lupita et son fauteuil.*

**LUPITA**

Mais non !

**Scène 6 : Préparatifs du téléthon**

*On sonne à la porte d'entrée.*

**NOËL**

*Il passe dans le couloir de la gauche vers la droite.*

Laissez, je m'en occupe.

**DANIEL**

Non ! Attends !

**NOËL**

*Des coulisses.*

Madame Parot ?

**DANIEL**

Mais quel con, il a ouvert la porte !

*À Marie.*

Marie ! Pousse-la dans ma chambre, et pas de bruit.

**MARIE**

*À Lupita, en poussant brusquement le fauteuil.*

Désolée... Pas le choix.

*Les deux femmes disparaissent dans la chambre.*

**MADAME PAROT**

Bonjour, Daniel est-il là ?

*Elle entre sur scène, suivie de Madame Varowski et de Noël.*

Bonjour, cher voisin, nous approchons du grand jour ! Nous voulions vous donner quelques précisions et vérifier les détails techniques pour le jour du téléthon. Nous venons d'installer le podium et comme vous pouvez le voir...

*Elle se tourne vers le public.*

... j'ai demandé qu'une rampe d'accès soit aménagée juste devant votre porte-fenêtre. Cela vous permettra de venir sur scène sans même avoir l'impression de sortir de votre salon. Vous êtes content ?

**DANIEL**

Heu oui, merci. Mais il ne fallait pas vous donner tout ce mal.

**MADAME VAROWSKI**

Oh nous avons de merveilleux bénévoles avec des mains en or pour ce qui est du bricolage. Et cela nous permettra d'entreposer quelques affaires en toute discrétion comme vous nous l'avez si gentiment proposé.

**DANIEL**

C'est-à-dire ?

**MADAME VAROWSKI**

Pas grand-chose, ne vous inquiétez pas. Nos sacs à main et en fonction du succès de l'opération les recettes des dons et des stands. Nous faisons dans l'œuvre de charité, mais nous ne sommes pas naïves pour autant. Auriez-vous un endroit discret et facile d'accès ?

*Elle s'approche de la chambre de Daniel.*

Comme cette pièce, par exemple

**DANIEL**

Non ! N'entrez pas.

**MADAME VAROWSKI**

*Elle fait le tour du canapé et pousse un cri en marchant sur le gode-ceinture encore au sol.*

Ah !... Mais qu'est-ce que c'est ?

*Elle ramasse l'objet et semble dubitative sur l'utilisation de ce qu'elle voit.*

**DANIEL**

*Il vient se poster devant pour lui barrer le passage et reprendre le gode-ceinture.*

Mon kiné, faut toujours qu'il oublie des accessoires, c'est un bon professionnel, mais plus tête en l'air que lui, il n'y a pas.

**MADAME PAROT**

Je n'ai jamais vu ce genre de chose chez mon kiné.

**DANIEL**

Vous n'êtes pas en fauteuil, et croyez-moi, il y a des choses qu'on a pas envie de savoir.

*Madame Parot reste interdite, comme si elle n'avait pas envie de comprendre.*

Pour la chambre, je dois y faire le ménage, mais d'accord, je la mettrai à votre disposition.

**MADAME PAROT**

*Elle est soulagée de changer de sujet et revient au centre de la scène.*

C'est très gentil de votre part. Pour samedi, je vous préviendrai quand ce sera votre tour. Cela dépendra des consignes de l'équipe de télévision.

**DANIEL**

Parce qu'en plus, il y a la télé qui vient ?

**MADAME PAROT**

Oui ! N'est-ce pas formidable ? La journaliste est une amie, et elle m'a promis de ne pas aller voir les autres.

**DANIEL**

Les autres ?

**MADAME PAROT**

*Du fiel dans la voix.*

Oui, vous savez, l'association de petits jeunes arrivistes. Après ça je crois que l'année prochaine, ils n'essaieront pas de revenir marcher sur nos plates-bandes. Allez on se sauve, au revoir et à samedi.

**MADAME VAROWSKI**

Merci encore. Vous allez être formidable. À samedi.

*Elles sortent.*

**Scène 7 : Solenne dans le coma**

**NOËL**

*Il frappe à la porte de la chambre.*

C'est bon, elles sont parties.

*Marie ramène Lupita sur scène avec Solenne qui dort encore sur elle.*

**LUPITA**

Ah ! Enlevez-moi cette gourde ! Elle me bave dessus ! C'est immonde.

**MARIE**

On va la mettre sur le canapé.

*Noël vient aider Marie pour déplacer Solenne. Au moment où il la pose sur le canapé, elle se met à trembler quelques secondes et s'immobilise d'un coup.*

**NOËL**

C'est normal ça ?

**LUPITA**

*En essuyant une grande tâche de bave sur ses vêtements.*

Pas trop, c'est même plutôt inquiétant.

*À Noël.*

Tu lui as donné combien de gouttes ?

**NOËL**

*Il sort la petite bouteille vide et la donne à Lupita.*

J'en sais rien, y avait combien de gouttes dans ta bouteille ?

**LUPITA**

Tu as vidé la bouteille ! Je t'avais dit quelques gouttes.

*Daniel vient prendre la bouteille des mains de Lupita pour examiner l'étiquette.*

**DANIEL**

*À Marie.*

Mets-la en P.L.S. Elle pourrait vomir, je n'ai pas envie qu'elle s'étouffe. Déjà que je ne suis pas sûr qu'elle se réveille.

**NOËL**

C'est grave ?

**DANIEL**

Je ne sais pas, mais j'espère que ce n'est pas un début de coma.

**NOËL**

Mais non, elle a l'air de dormir.

**DANIEL**

Ouais, les cadavres aussi l'air de dormir.

**NOËL**

Hein ? Oh non, mais qu'est-ce que j'ai fait ?

**LUPITA**

Apparemment une belle connerie.

**NOËL**

*Paniqué.*

Merde, elle va mourir, je suis un meurtrier ! Il va falloir l'enterrer. Mais on va faire ça où, et comment ? On n'est pas dans un film, je n'ai pas de grand tapis ni de camionnette pour la l'enterrer dans le désert... Et puis on n'a même pas de désert dans le coin.

*Solenne se met de nouveau à trembler. Tous s'affolent, Daniel essaie de lui tenir la tête, Noël lui tient les jambes, et Marie, les bras. Lupita se recule inquiète.*

**DANIEL**

Elle est en train de lâcher ! Merde ! Noël va me chercher ma trousse de secours.

*Le rideau tombe dans l'affolement général.*

**RIDEAU**

## Acte 3

### Scène 1 : Monologue de folle

*Samedi, 19h30. Le rideau se lève sur Solenne qui parle en marchant, elle parle au public comme une conférencière. Daniel et Lupita sont devant la table basse, ils comptent un tas d'argent, qu'ils rangent dans un sac de sport. Ils ne font pas attention à Solenne.*

#### SOLENNE

C'est vrai que je me suis assagie, j'ai eu ma période « Cougar », j'ose l'avouer maintenant, mais j'aimais vraiment ça ! Mais je suis revenue à une normalité obligée, en partie parce que la liberté d'une femme ça fait encore peur, on nous donne l'image de femmes... malpropres, pour ne pas dire le vilain mot. Et puis quand on sort avec un homme qui a quinze ans de moins, la véritable question c'est de savoir s'il ne va pas se laisser pour suivre une plus jeune. Car le miroir ne ment pas, on ne fait pas attention aux rides qui apparaissent, quand on est avec un homme de son âge.

*Elle se tait, l'œil absent et le sourire forcé. Les quelques secondes de silence provoquent un soulagement de courte durée pour Daniel et Lupita.*

Enfin... bon je parle, je parle, mais avec tout ça le diner ne va pas se faire tout seul. Que diriez-vous d'une tarte au quinoa accompagné d'un rôti de chat ? J'en ai vu passer un sur le toit tout à l'heure et il avait l'air bien dodu.

*Elle sort par le couloir gauche en appelant :*

Minou, minou, viens minou.

#### LUPITA

Je n'en peux plus de l'écouter. Il va falloir que tu arrêtes de jouer les apprentis pharmaciens. Elle veut nous faire rôti le chat de la voisine, qui sait si elle ne va pas devenir dangereuse et revenir de la cuisine avec un grand couteau. Et je te rappelle qu'on ne peut pas courir vite.

#### DANIEL

Oui ben... je l'ai sortie du coma, c'est déjà ça. J'ai fait ce que j'ai pu avec ce que j'avais.

#### SOLENNE

*Elle revient sur scène en défilant comme une princesse.*

Qu'est-ce que vous pensez de ma robe de mariée ? Je pense qu'elle fera sensation. Tout est prêt pour la cérémonie. Il faut que je revoie le plan de table. C'est que mamie gâteau est de droite et l'oncle Fernand est plutôt tendance gauchon-nudiste, alors je ne voudrais pas qu'ils se jettent des petits fours à la figure.

*Elle prend Lupita à témoin comme avec une amie.*

J'ai aussi pensé à une démonstration de la patrouille de France, mais monsieur le préfet ne peut m'avoir que trois avions. C'est quand même mieux avec cinq. Qu'en pensez-vous très chère ?

**LUPITA**

*Dépitée.*

Cinq c'est mieux, vous avez raison.

**SOLENNE**

Tout à fait ! C'est plus symétrique que trois, je suis entièrement de votre avis.

*Elle se lève pour aller dans la chambre.*

Excusez-moi, mais mon enterrement de vie de jeune fille a été épuisant. Mes amies ont insisté pour faire de la taumachie sur l'autoroute. C'était drôle... enfin jusqu'à l'arrivée des camionneurs sur des pédalos en peau de crocodile... épuisée je vous dis. Ah ! les petites folles. Je pense que je vais aller me rafraichir dans la piscine. À tout de suite. Bisous dans le cou, tout doux et trou lou lou...

*Elle entre dans la chambre. Daniel et Lupita se regardent éberlués.*

**DANIEL**

*Il s'avance pour voir dans la chambre depuis la porte restée ouverte.*

Elle nage sur le lit, et je pense qu'elle en a pour un moment.

**LUPITA**

*Elle range tout l'argent dans le sac, le ferme et le laisse sur la table basse.*

À quoi tu vois ça ?

**DANIEL**

*Il rit.*

Ben elle a mis sa culotte sur la tête.

**LUPITA**

Ne ris pas trop, si jamais elle reste dans cet état-là, on est mal.

## **Scène 2 : Retour de Marie et Noël**

*On sonne à la porte.*

**DANIEL**

J'y vais.

*Il s'avance dans le couloir.*

**NOËL**

*Des coulisses avec une voix mal déguisée.*

Bonjour, monsieur, j'espère que je ne vous dérange pas. Je venais voir si mon ami Daniel était présent.

*Daniel revient sur scène suivi de Noël. Il porte un costume très chic, une perruque et une barbe postiche. En regardant partout pour être sûr qu'ils sont seuls. Daniel qui l'a reconnu est dépité par son mauvais jeu d'acteur.*

C'est que je ne voudrais pas vous déranger, n'est-ce pas, vous avez peut-être des amis, quelque part dans cet appartement, que je ne connais pas et que je n'ai jamais vu de ma vie.



**LUPITA**

Noël ?

**NOËL**

*À voix basse.*

Vous êtes seuls ?

**LUPITA**

Mais oui. À quoi tu joues ?

**NOËL**

*Il enlève son déguisement et reprend sa voix normale.*

Je prends mes précautions.

**LUPITA**

Il n'y a aucun risque, ici. Et où est Marie ?

**NOËL**

Planquée, elle attend que je lui fasse signe.

**LUPITA**

Et qu'est-ce que tu attends pour lui faire signe ?

**NOËL**

OK. OK.

*Il sort par le couloir droit, on l'entend siffler et revient sur scène.*

Je suis vanné.

*Il se laisse tomber dans le fauteuil.*

**MARIE**

*Entre par le couloir droit avec deux sacs de sport. Elle est habillée en fille sexy, elle ne semble pas à l'aise dans ces vêtements loin de ses habitudes. Elle porte une perruque également et de grosses lunettes noires. À Noël, agressive.*

Toi, c'est la première et la dernière fois que tu me siffles ! Personne ne me siffle et surtout pas un homme.

**DANIEL**

*Admiratif en regardant Marie.*

Mais elle est plutôt bien faite quand elle veut.

**MARIE**

Super ! Après le p'tit con, le pervers.

*Elle pose les sacs sur la table basse.*

**LUPITA**

Bon, on se calme ! La récréation est terminée.

*Elle examine les sacs.*

Dites-moi plutôt combien vous avez ramené.

**NOËL**

Environ quatre-vingt-dix mille en liquide et dans les deux cent cinquante mille en quincaillerie.

**LUPITA**

Mais... D'après mes calculs vous pouviez ramener plus, le compte n'y est pas.

**MARIE**

*Elle sort un papier qu'elle donne à Lupita.*

Dans tes calculs tu avais compté te faire doubler par ta copine du laboratoire ? Non ? Alors, on a fait ce qu'on a pu, et il nous aurait fallu plus de temps. Tiens, tout est noté. C'est le numéro des cartes et ce qu'il reste dessus. Il y a aussi le prix des bijoux, des montres et des ordi. Et le total est en bas.

*Lupita prend le papier et calcule avec son téléphone tout en transférant l'argent liquide dans le même sac que l'argent compté en début d'acte. Ce qui fait que tout le liquide présent se retrouve dans le même sac de sport.*

**NOËL**

Deux jours à courir du matin au soir. C'est qu'on en a fait des kilomètres ! Trouver des distributeurs c'est plus compliqué qu'on croit. Et les caméras ! il y en a partout c'est dingue, Big Brother c'est devenu une réalité !

**MARIE**

Ensuite dans les bijouteries, il a fallu jouer les amoureux pour ne pas éveiller les soupçons. Et ce gros obsédé m'a même obligée à l'embrasser.

**NOËL**

C'était pour faire vrai. Si tu crois que c'était agréable !

**MARIE**

Dans l'autre sac, ce sont les bijoux avec quelques Rolex. Il y a aussi des ordinateurs dans le coffre de la voiture. En fait c'est super difficile d'acheter des trucs chers quand on n'a pas l'habitude, c'était épuisant. Je suis crevée et je n'ai pas dormi de la nuit, parce qu'on a pris un hôtel miteux de banlieue, et l'autre là, il ronfle comme un cochon gras.

**NOËL**

C'est toi qui n'as pas voulu prendre deux chambres.

**MARIE**

Pour faire des économies.

**DANIEL**

Et ben ! Ça a dû être une partie de plaisir, vous deux !

**NOËL**

Le paradis !

**MARIE**

Les plus beaux jours de ma vie !

**NOËL**

Je savais bien que t'étais folle de moi.

**MARIE**

Plutôt me taper un singe.

**LUPITA**

Bien ! Après ces mots d'amour, voilà les comptes. Avec Daniel, nous n'avons sorti que dix mille en liquide. Mais on s'est occupé des bitcoins, et il y en a pour deux cents cinquante mille. Donc, Bitcoins plus bijoux et matériel plus liquide, égal une valeur totale de six cent mille, cent cinquante mille chacun. C'est bien, très bien même.

**MARIE**

Si j'avais su, je l'aurais prise cette deuxième chambre.

**LUPITA**

Il ne nous reste qu'à organiser la fuite. Marie, tu peux aller planquer les sacs ? Je serai plus tranquille. Et ensuite, je vous explique mon plan.

*Marie sort par le couloir gauche.*

**NOËL**

Comment va Solenne ?

**DANIEL**

Disons que ça s'améliore... Ma première année de médecine a finalement servi à quelque chose.

**NOËL**

C'est vrai ? Où est-elle ?

**DANIEL**

Dans la chambre... Elle nage...

**NOËL**

*Il se lève et va vers la chambre.*

Comment ça, elle nage ?

*Noël ouvre la porte de la chambre.*

**SOLENNE**

*Elle bondit de la chambre sans laisser à Noël le temps de réagir.*

Noël ! Mon mari vient de rentrer, tu es fou de venir. Oh ! mon beau prince, mon petit bois bandé.

*Elle se jette à son cou, et remarque les autres.*

Tu as invité des amis ? Ah ! non Noël, ce n'est pas possible, je ne ferai pas de film de groupe. Les fantômes doivent rester des fantômes. Sur le moment c'était excitant d'en parler, mais ce n'est pas pour ça que cela doit se réaliser. Désolée, il y a comme un petit malentendu, il n'y aura pas de sexe à plusieurs aujourd'hui.

**NOËL**

Quoi ?

**SOLENNE**

*Comme une maîtresse d'école, en centre de scène.*

Voilà le programme. Tout d'abord vous révisez vos tables de multiplication. Je vous laisse une heure. Le temps d'aller diriger un orchestre symphonique et ensuite je vous interroge chacun votre tour et si je suis satisfaite je vous ferai des crêpes aux tripes à la mode de Caen.

*Elle se lève et va se placer en avant-scène gauche pour exécuter des gestes de chef d'orchestre pendant que les autres parlent.*

**NOËL**

Mais elle est complètement folle ! Première année de médecine, mon cul ! J'étais d'accord pour prendre son argent, mais il n'a jamais été question de la rendre folle, déjà qu'elle est passée à deux doigts de la mort.

**DANIEL**

Disons que pour l'instant elle évolue dans une espèce de monde parallèle qu'elle visite avec une certaine indépendance d'esprit. Mais je réfléchis à une solution pour un retour rapide à un état normal.

**NOËL**

Ou elle peut très bien rester comme ça. En fait tu ne sais pas ce que tu fais.

**DANIEL**

Eh ! oh ! J'ai passé l'âge de me faire engueuler.

### **Scène 3 : Le plan impossible de Lupita**

*Marie revient par le couloir gauche.*

**LUPITA**

Bien, maintenant vous allez m'écouter attentivement.

*Elle regarde Solenne et se décide à venir lui parler.*

Oh ! madame la présidente, tu ne veux pas aller faire tes trucs ailleurs ?

**SOLENNE**

Et, mais c'est vrai, j'ai de la lessive à faire moi.

*Elle se lève d'un bond et sort par le couloir gauche.*

**LUPITA**

*Satisfaite.*

Alors, j'ai une bonne nouvelle, une presque bonne nouvelle et une moyenne bonne nouvelle.

**DANIEL**

Ce ne serait pas une façon de nous dire que tu as trois mauvaises nouvelles ?

**LUPITA**

Mais non ! La bonne nouvelle, vous repartez d'ici avec vingt-cinq mille euros, et on va se partager les montres et les ordinateurs. La presque bonne, c'est que vous recevrez cent vingt-cinq mille bientôt. Mais je vais devoir transformer les bitcoins et les bijoux en argent frais. Et ça va prendre un tout petit peu de temps, c'est donc du moyen terme, c'est pour ça que c'est une moyenne bonne nouvelle. Vous voyez ! Pas de mauvaises nouvelles là-dedans. Alors c'est qui la patronne ?

*Elle semble fière d'elle, les autres la regardent dubitatifs.*

Mais ne faites pas cette tête-là ! Je me donne du mal pour vous faire un système sans risque, et voilà comment vous me remerciez.

**MARIE**

C'est pas ça Lupita, mais les vingt-cinq mille euros, c'est bien, c'est du cash. Par contre je n'ai pas besoin d'un ordinateur à sept mille boules, ma vieille bagnole ne vaut pas aussi cher.

**DANIEL**

Les bitcoins, c'est un truc pour acheter des armes et de la drogue sur internet. Les armes, je m'en fous et j'ai un dealer pour le cannabis que je paye en liquide et mon médecin pour les drogues légales, et lui il ne prend que la carte vitale.

**NOËL**

C'est comme les Rolex, en attendant de les revendre, je ne vais pas m'en mettre quatre à chaque bras. Ça va faire un peu louche...

**LUPITA**

*Vexée.*

Bande d'ingrats. Je fais ce que je peux, je n'ai pas les moyens de la mafia, d'Amazon ou de Google pour faire de l'optimisation fiscale. Il vaut mieux cent cinquante mille en théorie, que rien du tout. Les bijoux, les ordinateurs, les montres, ça se revend très bien. Avec les bitcoins on peut acheter plein de trucs, des cartes cadeaux de supermarchés, ou une place dans un voyage organisé pour handicapés vers le Brésil pour passer inaperçue. D'ailleurs, je viens de recevoir mon billet par mail ! C'est pas une preuve ça ?

*Plus personne n'ose la regarder. Énervée, elle continue.*

Voilà le plan ; on termine le partage, chacun prend sa part et on se sépare. Pas question de voyager en groupe. Oh ! vous m'écoutez !?

*Ils se reconcentrent tous sur cette autorité.*

Phase un ; vous prenez un train pour une capitale européenne de l'espace Schengen, ne passez pas par la Suisse, avec les passeports biométriques, vous vous feriez scanner comme

un paquet de lessive en un rien de temps. Phase deux ; vous prenez un autre train pour une ville moyenne du même pays, à deux heures de route minimum, pas moins. Phase trois ; vous allez chez un coiffeur et vous changez de coupe de cheveux et de couleur. Les vêtements, pareils, vous vous refaites un look. Toujours le plus différent possible de ce que vous êtes actuellement.

**MARIE**

Ça veut dire des habits propres pour certains.

**NOËL**

Tu dis ça pour qui ?

**DANIEL**

Et qu'est-ce que je fais de mon fauteuil ? Je le customise ? J'achète des bombes de peinture ? Je lui mets des drapeaux ?

**LUPITA**

*Agacée.*

Ne complique pas les choses, reste concentré. Phase quatre ; vous répétez les phases un et deux avec un autre pays. Phase cinq...

**MARIE**

Attends, c'était quoi les phases un et deux ?

**LUPITA**

Train vers une capitale, puis une ville moyenne à deux heures de route. Je disais Phase cinq...

**NOËL**

Mais ça ne va pas être possible d'aller chez le coiffeur à chaque fois. Je vais griller mes cheveux !

**LUPITA**

Non, ça c'est la phase trois, et la phase trois on ne la fait qu'une fois. Phase cinq, donc, vous répétez les phases un et deux.

**DANIEL**

On ne peut vraiment pas prendre des notes ? Parce que là...

**LUPITA**

Mais c'est pourtant simple, vous changez de pays plusieurs fois, toujours en train sans jamais repasser par les mêmes pays. C'est les phases un et deux, que vous répétez dans les phases quatre, cinq et six. Mais la phase trois, qui est le changement de look, vous ne la faites qu'une fois.

**SOLENNE**

*Solenne apparaît par le couloir gauche avec un panier de linge.*

Je vais au lavoir, quelqu'un veut venir ?

*Personne ne lui répond c'est à peine s'ils lui accordent un regard, alors elle va directement vers la chambre.*

**NOËL**

On en est à la phase six ? Je n'ai pas entendu qu'il y avait une phase six.

**LUPITA**

La phase six, c'est la même que la quatre et la cinq.

**NOËL**

Si c'est la même, on ne peut pas l'appeler quatre bis et quatre ter ?

**LUPITA**

Non, sinon ça risque d'être moins clair.

**NOËL**

*Qui n'a rien compris.*

Ah d'accord...

**LUPITA**

Vous faites juste des sauts de puces pour brouiller les pistes. Et bien sûr, mais ai-je besoin de le préciser, vous payez toujours en liquide. Phase sept, vous prenez un avion cette fois vers un pays qui est ou qui possède une zone de paradis fiscal. Phase huit ; vous ouvrez un compte bancaire et...

**MARIE**

Lupita ne le prend pas mal, mais tu pourrais arrêter avec tes numéros de phases et nous dire juste ce qu'il y a faire ?

**NOËL**

Pareil, j'ai du mal à suivre.

**LUPITA**

*À Daniel.*

Et toi ? T'as aussi un truc à dire ?

**DANIEL**

Ne t'énerve pas, c'est un très bon plan. Continue, tu en étais à la phase sept.

**LUPITA**

Non ! Phase huit ! Vous ouvrez un compte bancaire dans un paradis fiscal.

**NOËL**

Ça ressemble à quoi un paradis fiscal ?

**LUPITA**

Je vous donnerai une liste. Une fois que vous avez ce compte, vous m'envoyez son numéro de transfert international avec un mail anonyme.

**MARIE**

On ne peut pas juste aller se planquer en France ? J'ai de la famille à la campagne, dans les Ardennes, on ne viendra pas me chercher là-bas. Ils n'ont même pas la 4G.

**DANIEL**

Mais oui, parce qu'avec toutes les caméras qu'ils installent, moi et mon fauteuil on va se faire griller en un rien de temps.

**LUPITA**

Mais tu m'emmerdes avec ton fauteuil, t'es bien le style à pleurnicher. Nous sommes une équipe et j'en suis le cerveau, c'est un plan parfait si vous le suivez à la lettre. Mais est-ce que je fais bien de vous faire confiance ?

**NOËL**

Ah ouais, tu ne te prends pas pour de la merde ! Si t'es le cerveau, on est quoi nous ?

**MARIE**

Moi je suis le bras droit parce que j'agis, Daniel c'est la parole parce qu'il embobine et toi tu es... Non rien.

**NOËL**

Quoi ? Je suis quoi ? Je suis la... le... C'est à ça que tu penses ?

**MARIE**

Ben... C'est ce que tu fais de mieux non ?

**NOËL**

*Avance menaçant vers Marie.*

Cette fois tu es allé trop loin. Femme ou pas, lesbienne ou pas, handicapée ou pas, tu vas récolter la baffe que tu mérites depuis longtemps...

*Marie va se cacher derrière Lupita.*

**LUPITA**

*Rouge de colère.*

Mais qu'est-ce que vous faites ? Calmez-vous ! On n'a pas le temps de se battre !!! On suit le plan ! Si l'un d'entre vous commence à partir en vrille, c'est tout le groupe qui prend un risque.

*Elle fouille dans son sac et en sort maladroitement un petit revolver et menace Noël qui se fige.*

On m'a fourni ce truc, pour couvrir mes arrières si besoin. Je ne voudrais pas m'en servir, mais sachez bien qu'il est là.

*Elle tremble de rage et de peur.*

**DANIEL**

Heu, non, ce n'est pas la peine de... On va se calmer... Oui c'est ça, tout le monde se calme...



---

Vous venez de lire 75% de cette pièce.

Pour découvrir la fin contactez moi [philippecaure@gmail.com](mailto:philippecaure@gmail.com)

[www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)

Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD  
et ne peut donc pas être représentée sans autorisation.

---